

Marie Moret à Eugénie Louis, 29 novembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 2 p. (438r, 439v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 29 novembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53994>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 novembre 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familière : appartement n° 139

Description

RésuméMarie Moret explique à Eugénie Louis qu'en plein travail, elle n'a pas répondu plus tôt à son mot du 19 novembre 1900, mais savait qu'Émilie Dallet lui avait écrit. Elle lui demande de rappeler « au magasin » la commande d'une guimpe en lainage fourré qu'elle avait passée avant son départ. Elle lui indique qu'elle écrit à Henri Buridant. Dans le post-scriptum, elle lui demande de saluer madame Roger.

Mots-clés

[Familistère](#), [Vêtements](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Yvernes, 29 nov. 1900

438

cher Madame Léon.

Je suis en plein dans mon travail.
C'est pourquoi je n'ai pas répondu
plus tôt à votre mot du 19 ; de sorte
que je savais que Madame Dallet vous
écrivait.

Ensuite que des lettres me gênaient moins
obligeé à rompre mes études et j'en
faisais pour vous envoyer le bénjour.

Vous seriez bien gentille de ne pas
laisser le magasin oublier ce
qu'il a été en laissé faire qui il
faît nous faire faire moi. Vous
serez, celle que vous avez com-
mandée au moment de départ.

— J'écris par ce même courrier
à Monsieur Bourdant.

881

Préfere tout aillez bien pour nous
vous et Familiotre !
Recevez, chère Madame Louis, nos
vou et les vôtres, nos très cordiales
poncties. — Marie Gérin

— Nos meilleurs souvenirs à
l'occasion si belle pluie.
Madame Meyer